

Pour unique étalon, utilise l'œil, précisait-il. Il a ceci d'avantageux d'être trompeur et de faciliter ton propos.

Joue des perspectives comme de la vie, ne t'attarde jamais aux logiques du monde sinon pour comprendre, a contrario, celles des hommes. Si même les murs se mettent à tromper, tu peux être certain que plus aucun ne fera confiance au regard de tous...

*Ce à quoi il faut tendre:
dans la certitude, tout existe; dans le doute, tout respire*

Observe ton corps, trie tes excréments, choisis tes odeurs et mesure l'amplitude dans laquelle tu te tiens. L'anatomie est importante : imprègne-toi d'une connaissance sûre et sans équivoque de la suspension des organes dans l'outre du ventre, de l'emboîtement des arcatures dans leurs mortaises et de la portée nécessaire aux jambes pour rejoindre le sol. Dans l'acte réside la patience et ses murs de contraintes.

**Maison de patience
du corps,
murs tendus vers la baie
déjà prête, où rien
n'annonce encore
la fenêtre
de passage**

Là se trouve la vérité des gestes. Au-delà, rien d'autre que l'opaque des murs, puis la transparence invisible de l'inconnu.

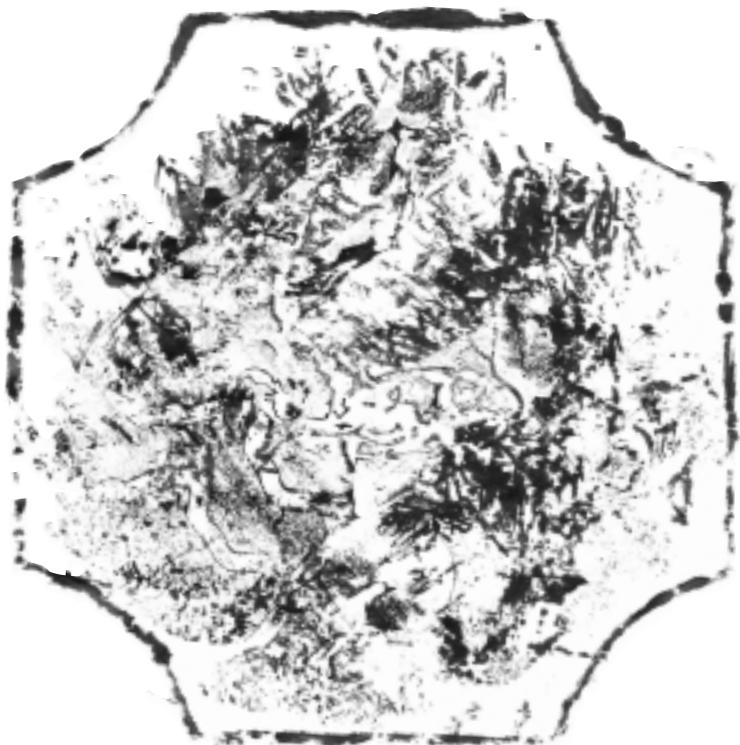
Une fois tout cela mémorisé, pose à nouveau les yeux sur tes plans, remonte le fil des murs et de l'enceinte, suit du doigt les traits jusqu'aux angles. "En quoi contraignent-ils la posture?" n'est pas une bonne question; choisis toujours "en quoi libèrent-ils l'esprit?"

De la réponse que tu dégageras dépend le nouveau vocable qui désignera le lieu tel que tu l'as perçu.

Il est des bâtiments pour les hommes : les maisons, les églises, les gares, les aéroports... pas un n'est la prison.

On édifie les maisons de l'extérieur, la prison pas. Les maisons sont ouvertes au dedans, la prison pas. Le goût particulier dirige la construction des maisons, alors que seul le souci des groupes érige les prisons.

Rien n'est identique à l'architecture des prisons dans ce qui a été construit. L'architecture carcérale, avant d'être occupée, est inhabitée... tant de celui qui y demeurera que de celui qui y a demeuré.



Ne pas perdre de temps à séparer l'utile de l'excédentaire.

L'épuration viendra toujours et tu n'auras qu'une responsabilité limitée dans cette venue.

Tout au plus pourras-tu choisir les matériaux, l'appareillage, les dispositions ou la pente des croupes mais, alors que tu croiras suivre chacune entièrement, aucune de tes volontés ne sera à l'origine de l'ensemble.

**Chambre de chair
d'une vie
où attendre que se dresse
vers la lumière, effondrée
toute l'ombre
à l'entour,
l'édifice**

Tu maîtrises le préhensile, c'est un fait. En est un autre que l'architecture des prisons doive privilégier l'invisible

Les architectes empilent vers le ciel, provoquant l'affrontement du sol et de l'air. Je crois, moi, qu'ils agissent ainsi pour conserver un droit de propriété sur l'espace. Par l'architecte, il arrive trop souvent que le sol rogne le ciel. Celui-ci se venge, à moins que ce soit l'orgueil de le défier qui fasse vaciller les tours et les clochers ?

L'architecte des prisons assoit au fond et garde l'œil vers le bas, scrutant le sol, les tranchées et les strates historiques qu'il traverse de ses fondations. Ceci explique sans doute qu'il arrive aux nuages d'y prendre également appui sans rien mettre en péril.

L'harmonie du bloc, voici une autre clé